Révérands Pères, chers frères et sœurs,

Comme chaque année, nous sommes heureux de nous retrouver, en cette église de St Ambroise du Jubilé, pour célébrer la fête de Saint Josémaria Escriva, fondateur de l'Opus Dei. Au début de cette homélie, permettez-moi que j'adresse mes remerciements au Révérend Père Hezron Cartagena, Secrétaire de la Nonciature apostolique, qui a bien voulu être, en l'absence du Nonce, le Célébrant principal, et au Père Emmanuel Sawadogo, curé de la Paroisse St Ambroise du Jubilé qui nous fait l'amitié de nous accueillir une fois de plus dans sa paroisse pour partager notre joie.

Oui ! Quelle joie pour nous, par cette célébration, de magnifier le Seigneur pour les merveilles qu'il a faites dans la vie de St Josémaria dont nous bénéficions, surtout en cette année 2025 où nous célébrons le jubilé d'or de son *dies natalis*, c'est-à-dire, le 50^e anniversaire de son départ au ciel, après avoir célébré, en mars dernier, le centenaire de son ordination sacerdotale ! Quelles grâces immenses !

Raison pour laquelle, au début de notre messe, dans la prière d'ouverture nous demandions au Seigneur « **qui a suscité dans l'Eglise saint Josémaria, prêtre pour proclamer, l'appel universel à la sainteté et à l'apostolat** »¹ de nous accorder « **à son exemple et**

par son intercession d'être configurés à »² Jésus « dans l'exercice du travail quotidien et de servir amoureusement l'œuvre de la Rédemption »³.

Telle est donc notre intention principale en ce jour : profiter de l'exemple et de l'intercession de Saint Josémaria pour ressembler à Jésus-Christ dans notre vie quotidienne et être ainsi très heureux ! C'est cela la sainteté : le bonheur de vivre la vie de Dieu. Un bonheur qui commence déjà ici sur terre pour atteindre sa plénitude au ciel.

Comme l'écrivait St Josémaria dans son ouvrage *Forge* n°1005 « J'en suis de plus en plus persuadé : le bonheur du Ciel est pour ceux qui savent vivre heureux sur la terre. »⁴

Mais, on pourrait se demander si on peut vraiment être heureux, quand on constate tant de problèmes dans notre monde actuel et dans nos propres vies :

- dans les familles : avec le drame des divorces, la haine et la jalousie, les déchirures liées aux héritages ou à l'argent, les enfants qui ne voient pas leurs parents ;
- dans le travail : à cause des injustices, la corruption, les négligences, les abus de tout genre, les environnements corrosifs ;
- dans les quartiers : avec des démunis, des sans-abris, des violences ;
- dans le propre corps : avec la maladie, la souffrance ;

- dans la société : avec la perte des valeurs morales, la misère, l'idolâtrie de l'argent, la cherté de la vie ;
- dans nos pays africains à cause de la peur des élections, des violences et injustices politiques, la guerre, etc.

Ce bonheur est-il vraiment possible ?

Il me semble que la page de l'Évangile que nous venons de lire nous suggère une piste de réponse intéressante. En effet, en voyant les circonstances dans lesquelles Simon se trouvait : il venait de passer toute une nuit à pêcher sans rien obtenir. Lui qui était un professionnel de la pêche et qui savait que le meilleur moment pour avoir des poissons, c'était la nuit. Pourtant, cette nuit-là avait été un échec complet... On peut imaginer les sentiments qui l'habitaient à ce moment-là, au regard de sa réponse au Christ quand ce dernier lui a demandé de jeter les filets : « **Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre** ; » : peine, tristesse, peut-être même angoisse pour le futur et découragement. C'était certes le jour, mais Pierre était plongé dans la nuit de l'échec et de la souffrance, sans aucun horizon apparent, si semblable à la nuit des circonstances de notre monde actuel que je décrivais au début de mon homélie.

« **Mais** » rajoute-t-il, « **sur ton ordre, je vais jeter les filets.** » Que se passe-t-il alors ? O Miracle ! Comme le décrit si bien St Luc : « **Ils le firent, ils prirent une**

telle quantité de poisson que leurs filets se déchiraient »⁵.

Oui, frères et sœurs, Pierre passe de la tristesse d'une nuit sans poisson, à la liesse, au bonheur, d'une surabondance de poissons. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il a laissé le Christ entrer dans la barque de sa vie en lui faisant entièrement confiance. Voilà donc le chemin du bonheur face à toutes les circonstances difficiles que nous pourrions rencontrer : la confiance totale au Christ, fruit de la foi et de l'espérance, qui nous préserve de tout découragement.

Oui, frères et sœurs, Dieu veut que nous soyons heureux, il veut notre bonheur et ce bonheur est donc possible. Voilà pourquoi, le Seigneur nous donne la vertu théologale de l'Espérance afin que les circonstances extérieures négatives qui nous font souffrir ne nous découragent pas.

Comme nous l'enseigne le Catéchisme de l'Eglise Catholique : *« La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité. »⁶*

Célébrer ce jubilé d'or du départ au ciel de St Josémaria, en cette année 2025 pendant laquelle le Pape François, de vénérée mémoire, a justement voulu que nous vivions un jubilé de l'Espérance est un appel de plus pour nous, en cette célébration, de graver dans nos âmes ce qu'il nous rappelait dans sa bulle d'indiction : « **L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu** »⁷.

Accourons donc à l'exemple et l'intercession de Saint Josémaria pour grandir dans la vertu de l'Espérance. En effet, le fondateur de l'Opus en était si convaincu qu'il écrivait dans son ouvrage *Chemin le point 95* suivant : « *In te Domine, speravi* : en **toi**, Seigneur, j'ai espéré. — Et, en plus des recours humains, j'ai usé de ma prière et de ma croix. — Et mon espérance n'a pas été vaine ! Elle ne le sera jamais : *Non confundar in æternum !* »⁸

Oui, frères et sœurs, comme nous le savons, St Josémaria est né à Barbastro, un petit village en Espagne, le 9 janvier 1902. En 1928, Dieu lui a fait fonder l'Opus Dei, pour rappeler que chaque chrétien est appelé à la sainteté, quelle que soit sa profession ou sa situation de vie. Le travail quotidien et les activités ordinaires peuvent être des moyens de sanctification, c'est-à-dire des moyens pour devenir saints tant pour les prêtres que pour les laïcs. Mener à

bien cette mission, n'a pas été facile pour lui mais il a su garder l'espérance dans le Seigneur pour la réaliser.

Par exemple, lors de la première activité de formation avec les jeunes, en janvier 1933, après avoir invité beaucoup de personnes, ne sont venus que 3. C'était apparemment un échec. Mais, rempli d'espérance, St Josémaria a noté ceci : « Après le cours, je suis allé à la chapelle avec ces jeunes ; je pris dans mes mains le Seigneur présent dans l'ostensoir, je l'élevai pour bénir ces trois jeunes... et j'en voyais trois cents, trois cent mille, trente millions, trois milliards..., des blancs, des noirs, des jaunes, de toutes les couleurs, de tous les mélanges que l'amour humain peut créer. Et j'ai vu trop court, car c'est devenu une réalité au bout de presque un demi-siècle. J'ai vu trop court, parce que le Seigneur a été bien plus généreux »⁹

Oui, frères et sœurs, l'espérance ne déçoit pas : nous voici ici réunis, aujourd'hui, en Côte d'Ivoire, à plus de 5000 km de l'Espagne et 50 ans après le décès de St Josémaria, si nombreux, pour louer le Seigneur, parce qu'effectivement il est devenu saint comme il l'avait prêché en nous laissant, pour héritage, le charisme de l'Opus Dei pour que, grâce à ses enseignements, à son exemple et à son intercession, nous puissions être heureux avec Jésus-Christ en nous sanctifiant au milieu du monde malgré les difficultés. Quelle merveille !

En effet, le Pape Léon XIV partageait cette conviction dans une de ses catéchèses : « *Chers frères et sœurs, ne nous décourageons pas ! Même dans les moments sombres de la vie, quand le temps passe sans nous donner les réponses que nous cherchons, demandons au Seigneur de sortir à nouveau et de nous rejoindre là où nous l'attendons. Le Seigneur est généreux et il viendra aussitôt !* »¹⁰

Cependant, la vie du chrétien appelé à être saint au milieu de monde ne peut se circonscrire à une vie béate de prières, sans rien faire en attendant que Dieu fasse tout à notre place, sous prétexte que nous aurions l'espérance et que donc tout s'arrangera seul. Non, mes frères et sœurs ! Les problèmes ne se résolvent pas seul : Dieu attend que, comme St Pierre, nous lancions les filets sans nous décourager, le nombre de fois nécessaire. Après, lui-même s'occupera de les remplir de poissons au moment opportun. C'est cela aussi faire preuve d'espérance.

A ce sujet, il me revient en tête, cette histoire qui raconte *qu'un jour de grande pluie dans une ville, il y eu de très fortes inondations à cause du débordement d'un fleuve. Les services de sauvetage se rendaient donc de maison en maison avec des canoés de sauvetage pour évacuer les personnes. Ils sont donc arrivés chez un monsieur qui était dans sa maison où l'eau était arrivée au niveau de la porte pour lui demander d'abandonner sa maison et de monter dans le canoé. Il leur a répondu : « non merci allez chez*

d'autres, j'ai l'espérance, la providence va me sauver avec ma maison. » L'eau continuait de monter, au point qu'elle avait inondé le rez-de-chaussée. Quand cet homme s'est réfugié au niveau du 1^{er} étage, un autre canoé est passé pour le prendre. Mais il a répondu la même chose que la première fois. Le niveau de l'eau continuait d'augmenter et cet homme a dû se réfugier sur le toit. Alors un 3^e canoé est arrivé pour l'évacuer. Mais il a répondu la même chose. Après cela il n'y a plus eu de canoé de sauvetage. Cet homme est donc mort noyé dans sa maison. L'histoire raconte que lorsqu'il est arrivé au jugement au ciel : il a commencé à se plaindre : « Moi j'avais l'espérance et je faisais confiance à la Providence mais la Providence n'a rien fait, elle m'a laissé me noyer ». Alors il a entendu une voix lui dire : « Comment rien ? Nous t'avons envoyé jusqu'à 3 canoés de sauvetage ? »

Oui, frères et sœurs, malheureusement cet homme, avait une fausse espérance en attendant une solution sans effort à son problème. Pour cela il n'a pas su profiter des canoés de sauvetage qui lui ont été envoyés.

Comme l'écrivait Saint Josémaria, dans son homélie sur l'Espérance, nous ne pouvons pas vivre : « Comme si l'espérance était une sorte de bouée qui permet de continuer à marcher sans complications et sans inquiétudes de conscience ! Ou encore, comme si elle était un prétexte pour reporter *sine die*

l'occasion de rectifier notre conduite, la lutte pour atteindre des buts élevés et notamment notre fin suprême, qui est de nous unir à Dieu ! »¹¹

Non, frères et sœurs, poursuit St Josémaria « nous, les enfants de Dieu, nous ne devons pas nous désintéresser des activités humaines : Dieu nous y a placés pour les sanctifier, pour les imprégner de notre foi bénie, la seule qui amène la vraie paix et la joie authentique aux âmes et aux différents milieux du monde. (...) il est urgent de christianiser la société et d'imprégner de sens surnaturel toutes les couches de cette humanité que nous formons, afin que, les uns et les autres, nous nous efforcions d'élever à l'ordre de la grâce nos tâches quotidiennes, notre profession, notre métier. Ainsi, toutes les occupations humaines s'éclairent d'une espérance nouvelle, qui transcende le temps et la fugacité de ce monde. »¹²

Telle est notre mission que nous rappelle aujourd'hui St Josémaria : éclairer le monde d'une espérance nouvelle et ainsi atteindre le bonheur de la sainteté grâce à notre engagement dans le monde par un travail bien fait par Amour de Dieu. Mais nous ne pourrons y parvenir qu'avec une vie authentique de prière constante et profonde basée sur une fréquentation assidue des sacrements et alimentée par une formation chrétienne solide et continue. Est-ce notre cas chers frères et sœurs ? Savons-nous dégager du temps pour

nourrir notre vie chrétienne avec la prière, les sacrements et la formation pour pouvoir semer autour de nous paix, joie et espérance en tant que prêtres et laïcs ?

Accourons donc, au terme de cette homélie à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, étoile de l'espérance, pour qu'elle nous obtienne d'aspirer toujours, comme Saint Josémaria, grâce à ce sacrifice eucharistique et à la communion au Saint-Sacrement que nous célébrerons de façon spéciale demain, à **être configurés à** »¹³ Jésus « **dans l'exercice du travail quotidien et de servir amoureusement l'œuvre de la Rédemption** »¹⁴ pour parvenir à la sainteté, c'est-à-dire au bonheur de vivre heureux avec Dieu qui est Père, Fils et Saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

©Abbé Abdoulaye Sissoko

¹ Prière d'ouverture, Messe propre de St Josémaria.

² Ibidem

³ Ibidem

⁴ St Josémaria, *Forge* n. 1005

⁵ Lc 5,5

⁶ *Catéchisme de l'Eglise Catholique* n. 1818

⁷ François, *Bulle d'indiction Spes non confudit* n. 3

⁸ St Josémaria, *Chemin* n. 95

⁹ A. Vazquez de Prada, *le fondateur de l'Opus Dei*, Vol 1, Le Laurier – Paris Wilson & Lafleur Itée - Montréal, 2001, p. 482

¹⁰ Léon XIV, *Catéchèse*, 4 juin 2025

¹¹ St Josémaria, *L'espérance du Chrétien* in *Amis de Dieu* n. 207

¹² St Josémaria, *L'espérance du Chrétien* in *Amis de Dieu* n. 210

¹³ Prière d'ouverture, Messe propre de St Josémaria.

¹⁴ Ibidem